

SERVICE DES EXAMENS DE LANGUE FRANÇAISE RÉSERVÉS AUX ÉTUDIANTS ÉTRANGERS

CENTRE D'ATHÈNES - SESSION DU 2 MAI 2009

DIPLÔME DE LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES

Paris-Sorbonne C2

COMPTE RENDU et COMMENTAIRE

Note sur 20 - Durée : 2h30

1. Vous ferez le **compte rendu** de cet article au quart de sa longueur, soit pas plus de 135 mots environ.
2. Proposez ensuite à votre choix :
 - soit un **commentaire libre** de l'ensemble du texte : (40 lignes environ)
 - soit un **commentaire** en vous basant sur le texte : "*Il faut laisser l'enfant vivre son enfance*" (40 lignes environ)

Indiquez **obligatoirement** quel commentaire vous choisirez, le premier ou le second.

L'école maternelle est-elle vraiment menacée ?

Le 7 février dernier, *Enfant Magazine*, mensuel de Bayard Presse, publiait sur son site un manifeste pour que l'école maternelle reste « une école à part entière », « un lieu où les enfants apprennent à vivre ensemble » et « où ils construisent leur savoir en s'appuyant sur la réflexion et la créativité plutôt que sur la répétition ».

Un manifeste qu'ont signé depuis de nombreux internautes, rejoignant les quelque 2.000 personnes venues témoigner de leur profond attachement à cette institution, qu'ils sentaient menacée. Cet élan d'affection pour l'école maternelle a réjoui Carole Renucci, rédactrice en chef d'*Enfant Magazine* : « J'ai le sentiment que les parents, mais aussi les grands-parents, de toutes professions et de tous milieux sociaux tiennent à cette école maternelle, qu'ils considèrent comme le fleuron de la culture française et ne comprennent pas comment on peut y toucher. Ils sentent que ces premières années sont fondamentales, que c'est là que se construit le socle des apprentissages et de la vie sociale, et que la société ne doit pas passer à côté. »

Depuis quelque temps, l'école maternelle est en effet l'objet de petites attaques ou de critiques ouvertes, de rapports controversés et de projets de réforme contestés. Point de départ de la polémique, un rapport remis au ministère de l'éducation nationale par le linguiste Alain Bentofila, « L'école maternelle au front des inégalités linguistiques et sociales », où il montre que l'école maternelle « fait illusion », qu'elle n'est pas, comme on le croit, à la pointe de la pédagogie active et qu'elle ne corrige pas les inégalités entre les élèves.

.../...

Mais c'est une fameuse petite phrase, prononcée le même été par Xavier Darcos, lors d'une audition devant la commission des finances du Sénat, qui a mis le feu aux poudres : « Est-ce qu'il est vraiment logique, alors que nous sommes si soucieux de la bonne utilisation des crédits délégués par l'Etat, que nous fassions passer des concours bac + 5 à des personnes dont la fonction va être principalement de faire faire des siestes à des enfants ou de leur changer les couches ? Je me pose la question. »

Depuis, le ministre de l'éducation nationale a voulu calmer le jeu, affirmant, le 22 janvier, qu'elle resterait une « école à part entière », annonçant la publication imminente d'un petit guide destiné aux parents et s'engageant à mettre en place des groupes de travail sur la scolarisation des enfants de 2 ans. Mais le débat n'est pas clos, et se faire un avis n'est pas si simple.

La scolarisation des enfants de 2 ans - une spécificité française - est en particulier remise en cause dès qu'il s'agit de faire des économies. Mais le débat dépasse largement les contraintes financières. Si beaucoup reconnaissent que l'accueil des enfants en maternelle dès 2 ans rend un service important (et gratuit) aux parents qui n'ont pas d'autre mode de garde - elle facilite notamment la reprise du travail des mères -, les avis sont partagés concernant les effets bénéfiques sur les enfants eux-mêmes.

Certains pédagogues pensent qu'une scolarisation précoce permet de compenser un retard de langage, un handicap social ou culturel, et favorise l'avenir scolaire des enfants. Bruno Suchaut, professeur en sciences à l'université de Bourgogne, et auteur de plusieurs travaux de recherche sur le système éducatif, a ainsi démontré que « lorsqu'un enfant entre à l'école à 2 ans, il réussit mieux, redouble moins et acquiert des capacités d'apprentissage essentielles ».

Mais les psychologues de la petite enfance n'y sont en général pas favorables, estimant qu'à 2 ans, un enfant est encore un bébé et que l'école « néglige ses besoins fondamentaux », comme l'ont expliqué plusieurs d'entre eux dans un ouvrage collectif : *L'école à deux ans : est-ce bon pour l'enfant ?* Carole Renucci pense que leur scolarisation est possible « à condition que leur accueil soit souple et adapté (possibilité de n'y aller que le matin ou l'après-midi, d'entrer en cours d'année, etc.) ». Quant aux parents, ils restent encore très prudents, comme le confirme le sondage réalisé sur www.Enfant.com

« Ma fille est entrée à l'école à 2 ans et 4 mois, témoigne ainsi une maman ; et cela lui a été très bénéfique, tant au niveau du langage que pour le reste. Elle n'était scolarisée que le matin pendant un mois, puis elle m'a clairement fait comprendre qu'elle souhaitait y rester la journée entière ! Je pense que certains enfants sont prêts à rentrer plus tôt. Ma fille en crèche jusqu'à ses 2 ans commençait sérieusement à s'ennuyer... Moi-même, j'ai été scolarisée enfant à l'âge de 2 ans et quelques mois, et j'ai tout de suite adoré l'école ! Aux parents de décider si l'enfant est prêt ou pas. **"Il faut laisser l'enfant vivre son enfance"**.

Christine Legrand, *La Croix* du 25/02/2009

Nombre de mots : 791

Université Paris-Sorbonne IV - SELFEE - mai 2009